

*des Princes &c.* Décembre. 1772. 407

gnée, on a eu raison de dire que la nature y étoit dans son enfance, & que le nouveau monde sortoit de ses mains débiles, lorsque l'Européen y pénétra (b). Mais combien de causes inconnues peuvent avoir répandu sur la surface de l'Amérique cette altération attristante ? Par combien d'événemens funestes la race humaine a pu retomber dans l'ignorance & l'abatardissement qui caractérisoient ces hommes lâches & pusillanimes, qui ont été submergés dans des flots de sang &c. »

Page 167, il est dit, que le système de l'Auteur des *Recherches Philosophiques* paroît appuyé sur d'excellens Mémoires. Nous en avons jugé autrement ; & nous ajouterons quelques remarques que nous trouvons ici. » Peut-être pourroit-on lui reprocher de n'avoir pas mis assez de liaison dans ses idées, d'avoir laissé entrevoir dans son ouvrage quelques contradictions. Il est, par exemple, difficile de croire qu'il y ait eu un million d'indigènes à Saint Domingue exterminés par le fer Espagnol (c), & d'imaginer des solitudes dans le continent de l'Amérique, où la population auroit dû être plus considérable que

Décembre  
1770, p. 394.

---

(b) Si les grandes productions sont toutes dégénérées, comment croire que l'Amérique sort des mains de la nature ? Les grandes productions ne dégèrent pas dans un jour ni deux.

(c) Il est certain que les ravages des Espagnols en Amérique ont été exagérés par des Nations ennemies de sa gloire & de ses richesses . . . Les exploits des Flibustiers & des Boucaniers dans l'Isle de Saint Domingue peuvent servir de pendant à ceux des Espagnols.